



**USAID**  
FROM THE AMERICAN PEOPLE

## **INITIATIVE POUR L'EAU EN AFRIQUE DE L'OUEST**

### **LES LEÇONS DE L'INTÉGRATION DU GENRE DANS LES ACTIVITÉS SUR L'EAU & L'ASSAINISSEMENT**

Mars, 2006

Cette publication a été réalisée pour l'Agence des États-Unis pour le Développement International (USAID) et préparée par DevTech Systems, Inc.

## **Initiative pour l'eau en Afrique de l'Ouest**

### **Les leçons de l'intégration du genre dans les activités sur l'eau & l'assainissement**

**Ghana, Mali et Niger**

**Septembre 2004 - Octobre 2005**

#### **Auteurs**

Jeanne Koopman, consultante États-Unis

Elizabeth Akpalu, consultante Ghana

Mariama Amadou, consultante Niger

Aissé Diarra, consultante Mali

#### **Traduction et adaptation au français**

Jacques Fournier

#### **AVIS DE NON RESPONSABILITÉ**

Les opinions exprimées par les auteurs de cette publication ne reflètent pas nécessairement celles de l'Agence des États-Unis pour le Développement International (USAID) ou du gouvernement des États-Unis.

## TABLE DES MATIERES

Sigles .....	3
Préface .....	4
Présentation .....	7
I. Contexte .....	9
II. Programme d'intégration du genre 2004-2005 : les principaux défis .....	9
III. Programme d'intégration du genre 2004-2005 : les activités.....	12
Diagnostic initial.....	12
Ateliers d'intégration du genre pour l'ensemble des partenaires et organismes affiliés au gouvernement.....	12
Assistance individuelle.....	14
Groupes de travail sur le genre .....	15
IV. Les leçons tiréesdu programme : Ce qui a bien fonctionné, et pourquoi ? Comment cela aurait pu mieux fonctionner ?.....	16
Analyse initiale des connaissances et des attitudes de l'organisation dans le domaine de l'intégration du genre.....	16
Assistance technique individualisée .....	17
Ateliers .....	18
Groupes de travail sur le genre .....	20
V. Recommandations relatives à la poursuite du Programme d'intégration du genre .....	20

## SIGLES

ASEG	Analyse Socio-Économique selon le Genre
CIIFAD	Cornell International Institute for Agricultural Development
EGAT	Economic Growth, Agriculture and Trade Bureau – Bureau pour le développement économique, l’agriculture et le commerce de l’USAID
FAO	Organisation des Nations unies pour l’alimentation et l’agriculture
IQC	Indefinite Quantity Contract – Contrat portant sur une quantité indéfinie
PNLC	Programme National de Lutte Contre la Cécité
STTA	Short-term Technical Assistance and Training – Mission de formation et d’assistance technique à court-terme
UNICEF	Fonds des Nations unies pour l’enfance
USAID	Agence des États-Unis pour le Développement International
WAWI	Initiative pour l’Eau en Afrique de l’Ouest
WID	Women in Development – Programme EGAT/USAID

Note du traducteur : Les termes *WAWI* et *L’Initiative* utilisés dans cette publication font référence à *L’Initiative pour l’Eau en Afrique de l’Ouest* (West African Water Initiative).

## Préface

DevTech Systems est le principal prestataire du *Task Order for Short-term Technical Assistance and Training (STTA)* (mission de formation et d'assistance technique à court-terme) passé avec l'*Office of Women in Development* de l'USAID (EGAT/WID) dans le cadre d'un contrat portant sur une quantité indéfinie (IQC). Le Programme d'intégration du genre avait pour but d'intégrer le genre dans les programmes sur l'eau et l'assainissement montés dans le cadre de l'Initiative pour l'Eau en Afrique de l'Ouest (WAWI) au Niger, au Ghana et au Mali. Le Programme d'intégration du genre était unique par sa durée, supérieure à la plupart des activités entreprises dans le cadre du Task Order (un an), et parce qu'il impliquait l'utilisation de stratégies d'intégration du genre au niveau terrain.

L'apprentissage de l'intégration du genre dans le travail d'une organisation ne peut se faire en une seule fois, mais doit plutôt correspondre à une évolution par étapes devant aboutir à une situation où le rôle des hommes et des femmes et les conditions de leurs interactions font tout autant partie du contexte du projet que des considérations physiques telles que l'accès à l'eau. L'USAID s'est engagé à investir des ressources sur une période donnée afin de réaliser l'intégration du genre dans le cadre de ses activités de l'Initiative pour l'eau en Afrique de l'Ouest. L'effort d'un an étudié ici faisait suite à l'organisation préalable en 2003 d'un atelier Genre dans chaque pays pour les organisations participant à l'Initiative. Le but de ces ateliers était de faire un premier pas vers l'intégration en sensibilisant à l'impact potentiel du genre sur les activités de WAWI. En s'appuyant sur cette sensibilisation initiale, le présent projet cherchait à donner aux organisations participantes des outils pour prendre en considération le genre dans le cadre de leurs activités au sein de la communauté, ainsi qu'une structure pour renforcer à terme son intégration.<sup>1</sup>

Ce rapport tire les leçons apprises dans le contexte de WAWI et du secteur de l'eau et de l'assainissement en Afrique de l'Ouest. Dans cette préface, DevTech Systems sort du simple cadre de WAWI pour faire plusieurs observations sur l'intégration du genre au niveau des programmes de développement en général.

- Travailler avec des spécialistes locaux du genre sur le terrain est une stratégie efficace d'intégration du genre. Ces experts locaux connaissent le contexte et les acteurs, et peuvent facilement adapter l'assistance technique et la formation qu'ils proposent aux besoins et perspectives des organisations locales. Leur présence permanente sur le terrain leur permet en outre d'apporter un soutien continu aux groupes cibles en participant aux réunions des partenaires, en se rendant régulièrement sur leurs lieux de travail et bureaux, et en satisfaisant leurs demandes spontanées de soutien et de suivi. La nécessité de ce soutien et de cet engagement de chaque jour démontre que le genre fait partie de la réalité quotidienne de tout programme.

Pour être efficace, le consultant Genre doit faire état d'une expertise technique respectée et crédible, être en relations avec les dirigeants des organisations partenaires et avoir obtenu leur soutien. Un équilibre doit aussi être trouvé entre les

---

<sup>1</sup> Le travail des consultants Genre dans les trois pays WAWI doit se poursuivre en 2006 avec une autre source de financement de l'USAID.

exigences de management et de contrôle de qualité des organisations participantes, et les demandes de flexibilité des consultants dans leurs réponses aux besoins et demandes des organisations partenaires. Lorsque l'action comprend plusieurs sites (comme c'est le cas pour l'Initiative sur l'Eau en Afrique de l'Ouest à laquelle participent 3 pays), l'interaction entre les consultants Genre de chacun de ces sites est importante car elle permet l'échange de matériel, d'outils et d'expériences.

- Formation au genre – Souvent considérée comme la principale stratégie d'intégration du genre, la formation au genre n'atteint toutefois que rarement ses objectifs lorsqu'elle est conçue comme une intervention isolée. Lorsqu'on demande à une organisation ce qui lui permettrait de mieux intégrer le genre dans son action, la formation est souvent la seule réponse donnée, en partie parce que l'organisation ne connaît pas d'autres options. La formation est aussi une activité discrète et limitée dans le temps, qui peut être planifiée et réalisée assez facilement. L'expérience menée dans le cadre de WAWI réaffirme l'importance d'une assistance technique spécifique à l'organisation en complément de la formation, et l'importance d'aider les participants à mettre leurs acquis en pratique dans leur travail.

Les séances de formation qui suivent l'atelier initial de sensibilisation au genre doivent également être adaptées aux organisations. Le programme doit laisser au consultant le temps nécessaire pour analyser les besoins des organisations, ce qui est essentiel pour planifier la formation et l'assistance technique. Il est aussi important d'identifier quelles organisations et quelles personnes au sein de chaque organisation doivent suivre diverses séances de formation. Une fois le processus enclenché et lorsque les organisations commencent à s'intéresser au genre sur le terrain, les praticiens peuvent former des groupes de travail sur le genre pour partager les leçons apprises et échanger outils et expériences.

- En l'absence d'un engagement institutionnel fort des organisations cibles et des donateurs en faveur de l'intégration du genre, la formation et l'assistance technique ne peuvent avoir qu'un impact limité. Le temps des cadres des organisations de développement étant compté, les consultants doivent utiliser d'autres méthodes, en plus des ateliers et séances de formation, pour leur communiquer l'importance de l'intégration du genre. (Suggestion : prévoir dans le projet une démonstration de terrain avec visite d'un site par les principaux cadres de l'organisation leur permettant d'observer l'impact de décisions Genre dans le cadre de l'eau et de l'assainissement.)

L'engagement institutionnel d'une organisation en faveur du genre est mis en évidence par la décision d'autoriser son personnel à prendre le temps de travailler avec des experts sur l'intégration du genre dans son programme, ou par l'embauche de personnel ou de consultants ayant une expertise dans le domaine du genre. Au niveau des donateurs, l'engagement institutionnel en faveur du genre peut être démontré par des critères d'évaluation tels que l'accès à et l'utilisation de services paritaires entre hommes et femmes, ainsi que le décompte des tâches accomplies. Les organisations exécutantes sur le terrain allouent leurs ressources afin de satisfaire les priorités qui sont celles du donateur (ou client). Pour que le genre soit pris en compte dans les programmes de ces organisations, les donateurs doivent donc leur signifier que le genre sera considéré dans l'évaluation de leur performance, et leur fournir le temps et le budget nécessaires.

- Lorsque nous traitons l'intégration du genre dans le domaine de l'eau et de l'assainissement, il est important de savoir identifier divers indicateurs d'intégration :
  - ✓ Le plan de l'organisation exécutive prévoit-il des objectifs et activités relatifs à l'obtention d'informations et d'évaluations auprès des hommes et des femmes de la collectivité ?
  - ✓ Lorsqu'ils décrivent leurs activités dans le domaine de l'eau et de l'assainissement, les représentants de l'organisation présentent-ils les différences de genre comme un des facteurs pris en compte dans le processus décisionnel ?
  - ✓ L'organisation a-t-elle organisé des formations au genre pour son personnel, reçu une assistance technique pour intégrer le genre dans certains aspects de son programme, employé un expert Genre, commandé un audit organisationnel sur le genre, etc. ?
  - ✓ Les formations dans le domaine de l'eau et de l'assainissement proposées dans les communautés s'adressent-elles à la fois aux hommes et aux femmes ?
  - ✓ L'organisation a-t-elle mis en place une procédure permettant d'obtenir des informations sur l'utilisation de l'eau, les besoins et les préférences des hommes et des femmes de la communauté avant de décider du type d'infrastructures à développer et de l'endroit où les installer ?
  - ✓ Les hommes et les femmes de la communauté démontrent-ils des connaissances dans le domaine de l'eau et de l'assainissement, et les utilisent-ils dans leurs actions ?
  - ✓ Les hommes et les femmes de la communauté sont-ils également impliqués dans le domaine de la gestion de l'eau et de l'assainissement ?

## PRÉSENTATION

Le programme d'un an d'intégration du genre dans le cadre des activités sur l'eau et l'assainissement de l'Initiative pour l'Eau en Afrique de l'Ouest (WAWI) a débuté en octobre 2004. L'objectif de ce projet était d'aider les organisations partenaires de l'Initiative à prendre en compte les rôles respectifs et les relations entre hommes et femmes dans la planification et la réalisation de leurs activités. La mise en œuvre du projet a été confiée à une consultante dans chacun des trois pays de l'Initiative – le Ghana, le Niger et le Mali –, et à une consultante/coordinatrice aux États-Unis. Les consultantes ont été engagées sur la base d'un contrat à mi-temps. Le travail a été financé par l'*Office of Women in Development* de l'USAID dans le cadre du *Task Order for Short-term Technical Assistance and Training* (mission de formation et d'assistance technique à court-terme) passé avec DevTech Systems. Le projet Scope of Work (SOW) prévoyait la mise en place dans chaque pays des trois volets suivants : une assistance technique continue pour les organisations partenaires ; un atelier adapté aux besoins des partenaires ; la formation d'un groupe de travail sur le genre composé de représentants des organisations partenaires.

Le rapport final décrit les activités organisées dans le cadre de ce projet et analyse leur efficacité. La première mission des consultantes, qui a pris plus de temps que ce qui était initialement prévu, était d'analyser les connaissances et comportements des partenaires en termes de genre, ainsi que l'intégration des analyses du genre dans leurs activités. Des visites d'étude auprès de chaque organisation partenaire ont permis à la consultante Genre de chaque pays de se présenter aux organisations et de réunir des informations essentielles pour cibler les ateliers et l'assistance technique offerte.

L'assistance technique individuelle proposée aux organisations partenaires a produit les meilleurs résultats, essentiellement parce que les organisations demandant cette assistance étaient déterminées à en tirer le meilleur parti. Dans les organisations où les managers doutaient initialement de l'importance des analyses de genre, les consultantes n'ont pas atteint les mêmes résultats.

Un atelier s'est tenu dans chacun des trois pays en juin 2005. Le contenu de la formation variait selon les pays, en fonction des besoins des partenaires. Au Ghana, pays qui participe depuis plusieurs années au programme WAWI, l'accent a été mis sur l'intégration des considérations de genre dans les plans de travail des organisations ; au Niger et au Mali, on s'est surtout intéressé aux outils d'analyse du genre sur le terrain. Les ateliers ont en particulier permis de générer de nouvelles demandes d'assistance technique individuelle.

Le 3<sup>e</sup> volet du projet, l'établissement de groupes de travail sur le genre, n'a pu être réalisé dans aucun des trois pays, en raison en particulier du nombre insuffisant de personnes témoignant d'un intérêt soutenu pour le genre dans le domaine de l'eau et de l'assainissement. Ces groupes seront peut-être mis en place à l'avenir, lorsque les partenaires, ayant plus l'expérience des questions de genre, ressentiront le besoin d'un forum pour en discuter ensemble. D'autre part, les consultantes du Mali et du Niger ont assisté aux réunions mensuelles des partenaires de l'Initiative, qu'elles ont trouvées utiles pour faire connaître leurs futures activités et résultats, ainsi que pour obtenir des informations actualisées sur l'Initiative et ses organisations partenaires.

Le rapport conclut par une série de recommandations pour la prochaine phase du programme d'intégration du genre dans le cadre de WAWI :

- La planification de la prochaine phase du programme de l'intégration du genre doit être conduite avec la participation des partenaires WAWI et de la consultante nationale de chaque pays et doit être basée sur les besoins des partenaires.
- La prochaine phase doit assister les personnes sur le terrain pour les apprendre à aider les collectivités à identifier, analyser et intégrer le genre dans leurs activités sur l'eau et l'assainissement dans le cadre de WAWI.
- Au cours de cette prochaine phase, une attention particulière devra être accordée aux agences gouvernementales chargées des questions d'eau et d'assainissement, ainsi qu'à toutes les agences gouvernementales coopérant avec WAWI.
- Le consultant Genre de chaque pays doit assister aux réunions mensuelles des partenaires WAWI et y présenter de temps à autre les initiatives pour l'intégration du genre.
- Les consultantes Genre devront préparer une compilation de documents sur l'intégration du genre dans les actions sur l'eau, l'assainissement, la santé et l'hygiène ; des fonds devraient être mis à leur disposition pour les partager avec les points focaux sur le genre et les participants aux activités de formation.
- Des indicateurs de progrès devront être développés en collaboration avec les partenaires WAWI et les agences gouvernementales associées.
- Les organisations qui financent WAWI doivent démontrer l'importance qu'elles accordent à l'intégration du genre au travers d'un soutien et d'une supervision continus des institutions avec lesquelles elles travaillent afin de s'assurer que leur engagement en faveur de l'intégration du genre va au-delà des mots.

Le travail des consultantes Genre dans les trois pays est prévu de se poursuivre pendant encore au moins un an, avec une différente source de financement de l'USAID.

## I. Contexte

L'Initiative pour l'Eau en Afrique de l'Ouest (WAWI) est un programme d'action dans le domaine de l'eau et de l'assainissement qui a été initialement lancé au Ghana il y a plus de 10 ans, puis étendu au Mali en 2002 et au Niger en 2003. Cette initiative permet la mise à disposition d'infrastructures (forages, pompes à main, latrines) et d'activités sanitaires et d'hygiène destinées à la prévention des maladies hydriques. Le financement de WAWI est assuré par la Fondation Conrad Hilton et, à un degré moindre, par l'USAID ; les fonds sont versés à 14 ONG nationales et internationales (World Vision, WaterAid, et autres) et à des agences des Nations unies (UNICEF) qui développent les activités de l'initiative WAWI dans le cadre de leurs programmes généraux.

Le Programme d'un an d'intégration du genre présenté dans ce rapport était cofinancé par deux services de l'USAID : *Office of Women in Development* et *Water Team*. La décision de l'USAID de monter ce programme fait suite à l'organisation au Ghana, au Mali et au Niger, en février 2004, d'ateliers d'intégration du genre pour les partenaires WAWI et les agences gouvernementales associées à cette initiative.

## II. Programme d'intégration du genre 2004-2005 : les principaux défis

Un contrat d'une durée de 110 jours a été passé avec trois spécialistes locales du genre basées respectivement au Ghana, Mali et Niger, ainsi qu'avec une consultante-coordinatrice internationale afin de mettre en œuvre des activités pour aider les partenaires WAWI et les agences gouvernementales en charge des questions d'eau, d'assainissement et de santé à identifier, analyser et intégrer le genre dans leurs activités. Dans le cadre de ce programme, des membres du personnel des partenaires WAWI et des agences gouvernementales ont reçu une formation à l'analyse du genre, ainsi qu'à la planification, mise en œuvre et surveillance de programmes tenant compte du genre. Cette formation s'est faite par l'organisation d'un second atelier national et par la mise en place d'une assistance technique spécifique.

Le choix a été fait d'embaucher pour chaque pays une consultante Genre chargée d'assurer d'une part une assistance technique adaptée à la culture et au contexte de chaque pays et région, d'autre part une relation durable avec les organisations partenaires. *Ce modèle s'est avéré très efficace dans le domaine de l'assistance technique.* Le défi à relever par les trois consultantes Genre sur place était de taille. Deux d'entre elles étaient déjà intervenues dans le cadre de WAWI, en particulier dans le cadre des ateliers 2004 au Ghana et au Mali. Mais toutes avaient beaucoup à apprendre afin de se familiariser avec les partenaires WAWI et les agences gouvernementales coopérantes – directions de l'hydraulique, de l'assainissement, de la santé, etc. Dans chaque pays, entre 10 et 14 organisations sont associées à l'initiative WAWI. Les consultantes Genre devaient aussi se familiariser avec les complexités administratives de l'agence de financement, ce qui n'est pas une mince affaire étant donné la variation des règles imposées par la multitude de donateurs au Sahel.

La place jusqu'alors accordée au genre par les agences gouvernementales et internationales dans tel ou tel pays a influencé l'approche choisie par chaque consultante. Au Mali et au Niger, les consultantes Genre opéraient en terrain vierge et devaient d'abord poser les bases de l'intégration du genre en sensibilisant les leaders des organisations partenaires dans le cadre de WAWI à la nécessité de mener une analyse du genre et de faire du genre un critère de planification, ainsi que leur expliquer les répercussions d'une telle approche sur les activités de leurs organisations. C'était aussi le cas, mais à un degré moindre, au Ghana où de nombreux partenaires et agences gouvernementales avaient déjà participé à des opérations initiales de sensibilisation au genre.

Les consultantes Genre ont aussi dû adapter leurs outils et méthodes d'intégration du genre à l'environnement dans lequel les partenaires WAWI interviennent : domaine de l'eau et de l'assainissement, collectivités rurales ou périurbaines, etc. Ceci a nécessité non seulement d'adapter les outils classiques de formation au genre aux activités propres au domaine de l'eau et de l'assainissement et aux collectivités concernées, mais aussi d'apprendre comment différentes agences, et leurs représentants sur le terrain, travaillent avec les collectivités et agences gouvernementales ; tout ceci dans le but d'aider les managers et intervenants sur le terrain à intégrer le genre dans leur travail.

Pour donner une idée du défi à relever, considérons simplement quelques unes des questions qui se posent dans le domaine de l'eau et de l'assainissement, et essayons ensuite d'y répondre *in situ* dans différentes collectivités. Par exemple, quel est l'impact des rôles traditionnels de chaque sexe sur l'usage que les personnes font de l'eau ? Comment les responsabilités en la matière sont-elles divisées ? Au sein d'une collectivité prédéfinie, en quoi les fonctions traditionnelles de chaque sexe affectent-elles la décision de savoir qui participe à la planification des activités WAWI ? Qui décide de l'endroit où sont installées les sources d'eau utilisées par les femmes ? Quel impact cela a-t-il sur l'utilisation des infrastructures relatives à l'eau ou à l'assainissement ?

La question suivante permet de mieux comprendre les défis auxquels étaient confrontées les consultantes Genre : Alors que les activités WAWI ont pour objectif d'améliorer l'accès à l'eau et à l'assainissement pour les hommes et les femmes sans distinction, comment faire comprendre aux intervenants et chefs de projets WAWI ainsi qu'à chaque collectivité locale que la domination des hommes au niveau du processus de décision peut avoir un impact négatif sur l'accès des femmes à des structures permettant de satisfaire leurs besoins en eau pour leurs foyers, ou sur la durabilité de nouvelles structures ?

Une fois que les points les plus sensibles dans le domaine de l'eau et de l'assainissement aient été identifiés, il restait à relever le défi plus important encore de savoir si, et de quelle manière différentes organisations essayaient de répondre ou pas à ces questions. Pour donner un exemple d'une situation où la décision de ne pas porter une attention suffisante à l'analyse du genre a posé des problèmes, nous nous sommes basés sur des cas observés à la fois par l'équipe Genre et par l'équipe du CIIFAD (Cornell International Institute for Agricultural Development) qui mène des recherches dans le cadre de WAWI. La combinaison *Pompe à main de surface* et *Forage* est une technologie généralement utilisée pour satisfaire les besoins domestiques uniquement. Or, dans le cadre de WAWI, cette solution a tendance à être utilisée pour satisfaire aux besoins en eau de l'ensemble du village : besoins des familles en eau potable, hygiène,

lessives, arrosage des jardins par les femmes, et besoins des hommes pour leurs troupeaux. Vouloir satisfaire tous ces besoins à partir d'un seul forage crée inévitablement des problèmes. Lorsque l'agence responsable de la planification et du financement d'une initiative sur l'eau dans un village ne fait pas une enquête sur l'ensemble des aspects techniques et sociaux des besoins en eau par sexe, des problèmes de durabilité finissent par se poser. Un forage équipé d'une pompe à main n'est par exemple pas une option viable pour abreuver des troupeaux importants, la quantité d'eau nécessaire réclamant un temps de pompage important susceptible de réduire considérablement l'espérance de vie de la pompe. Mais en l'absence d'un point d'eau équipé où faire boire les animaux, les hommes peuvent se trouver contraints d'utiliser un système de forage équipé d'une pompe à main. Le problème relève donc des paramètres à la fois techniques et financiers auxquels une assistance technique au genre ne peut pas apporter de réponse, mais une analyse tenant compte du genre peut par contre permettre d'attirer l'attention sur ce problème.

Les problèmes cités précédemment sont liés au genre, mais ont aussi des origines technologiques et financières. Ils ont des implications importantes à l'échelle de l'initiative pour l'Eau en Afrique de l'Ouest. Car pour que les actions sur l'eau et l'assainissement menées dans le cadre de cette Initiative soient des investissements efficaces et durables, il est important que les questions de genre, techniques et financières soient analysées avec les collectivités avant toute planification et mise en œuvre d'une action. Les agences de financement de l'Initiative doivent rendre leurs systèmes de soutien et de planification plus flexibles afin de permettre aux partenaires de travailler avec les collectivités afin de choisir une option technologique qui soit adaptée aux besoins des hommes et des femmes, et cela sur la base d'une analyse participative tenant compte du genre. À court terme, cela signifie que les partenaires WAWI et leurs collaborateurs au niveau gouvernemental ont besoin de temps et de ressources pour former leurs managers et intervenants sur le terrain et, ce qui est plus important encore, pour mettre en pratique ce qu'ils ont appris en réalisant avec les collectivités une analyse participative et tenant compte du genre, laquelle analyse doit être préalable au choix de toute structure de gestion ou infrastructure relative à l'eau ou l'assainissement.

Comme cela doit être maintenant clairement établi, les consultants Genre, les managers et le personnel des organisations WAWI, les agences gouvernementales et les financeurs ont tous beaucoup à apprendre pour que le genre soit un jour réellement pris en compte dans la planification et la mise en œuvre des actions sur l'eau et l'assainissement. Si des progrès ont été réalisés pendant les 13 mois qu'a duré le programme d'intégration du genre, il reste beaucoup à faire. Nous avons appris avec satisfaction que l'activité d'intégration du genre serait reconduite pour une année supplémentaire, ce qui devrait permettre de construire sur ce qui a été acquis cette année et d'étendre l'utilisation d'outils sur le genre à des plans de travail organisationnels, et enfin d'aider les managers et agences sur le terrain à mettre en place avec leurs collectivités une analyse et planification tenant compte du genre.

### **III. Programme d'intégration du genre 2004-2005 : les activités**

Le mandat du programme d'intégration du genre dans le cadre de WAWI identifiait trois types d'activités :

- Atelier d'intégration du genre pour les partenaires WAWI
- Assistance individuelle des partenaires WAWI
- Mise en place de groupes de travail sur le genre entre partenaires WAWI

Cette section étudie les progrès réalisés et les problèmes rencontrés dans ces domaines, avec une priorité à ce qui a le mieux réussi. Elle s'ouvre toutefois par une discussion relative à l'activité initiale, par un diagnostic du comportement des partenaires par rapport au genre, et des besoins en termes d'assistance technique.

#### ***Diagnostic initial***

Le programme d'intégration du genre 2004-2005 a commencé en octobre-novembre 2004 par de brèves visites des consultantes de chaque pays et de la consultante internationale pour informer les partenaires WAWI et les agences gouvernementales de l'existence, des objectifs et des activités potentielles du programme d'intégration du genre. S'en suivirent des visites des consultantes Genre visant à évaluer l'intérêt porté à la question du genre par la direction et le personnel intervenant sur le terrain de chaque organisation, le niveau actuel de prise en compte du genre dans les activités de terrain et dans le travail avec les collectivités, et les besoins de chaque organisation en termes de formation au genre et/ou d'assistance technique plus individualisée.

Cette phase de diagnostic a duré entre trois et quatre mois, soit plus longtemps que ce qui avait été prévu initialement, en partie parce que les partenaires WAWI sont très occupés en fin d'année mais surtout en raison du nombre important de partenaires et d'agences gouvernementales associées. Ce processus a été à l'origine de contacts plus fréquents avec les partenaires intéressés et, en particulier au Ghana, de demandes d'assistance technique individuelle.

#### ***Ateliers d'intégration du genre pour l'ensemble des partenaires et organismes affiliés au gouvernement***

L'activité centrale du programme d'intégration du genre développé par l'USAID et DevTech consistait en une série d'ateliers de 3-4 jours pour les partenaires WAWI. Les participants à ces ateliers (entre 30 et 35 par atelier) étaient équitablement répartis entre hommes et femmes. Les participants étaient soit membres d'organisations partenaires, soit issus d'agences gouvernementales, participant à l'initiative WAWI. À l'inverse des membres de ce 2<sup>e</sup> groupe, de nombreux participants issus du 1<sup>er</sup> groupe avaient assisté aux ateliers 2004. Le contenu de chaque atelier avait été établi en fonction des résultats de l'analyse des besoins réalisée dans le pays par la consultante Genre pendant la phase de diagnostic. Un rapport spécial pour chaque atelier, ainsi qu'un rapport récapitulatif, étant disponibles, cette section ne fera que reprendre brièvement les activités proposées.

L'atelier au Ghana a permis aux participants de mener une analyse détaillée du genre dans leurs propres activités et de développer un processus afin de reformuler ces activités en prenant mieux en compte le genre. Les participants ont commencé à intégrer dans leurs plans de travail des considérations relatives au genre, ainsi que des analyses de problèmes et outils de planification liés au genre. Tout ceci constituait un objectif majeur des ateliers 2004 qui n'avait pas pu être atteint alors, les connaissances des participants sur les concepts et méthodes du genre étant insuffisantes pour leur permettre de convaincre leurs managers d'intégrer les questions de genre dans les plans de travail de leurs organisations. En juin 2005, la plupart des participants à l'atelier du Ghana étaient prêts à réaliser une première tentative d'intégration du genre. Les participants ont émis le souhait que la consultante Genre vienne visiter leurs organisations respectives après l'atelier afin d'évaluer individuellement les résultats de leurs efforts et de les aider à aller plus loin. Hélas, par manque de soutien logistique pour permettre à la consultante de se rendre à Tamale, cette activité n'a pu être mise en place.

Les ateliers au Mali et au Niger ont servi en priorité à transmettre des outils d'analyse participative du genre, de planification d'activité et de surveillance/évaluation. Les participants ont travaillé sur des outils tels qu'une carte des ressources du village, qu'ils ont adaptés en fonction de l'analyse des infrastructures d'assainissement et d'accès à l'eau, et des besoins de gestion de l'eau, d'assainissement et d'hygiène. Séparés en deux groupes non mixtes (hommes/femmes), les participants ont ainsi utilisé chaque outil en contexte (simulation d'un village), puis ont présenté leurs résultats à l'autre groupe, ce qui a permis de mettre en évidence les différences d'approches liées au genre et d'en discuter avec l'ensemble du groupe. Une description détaillée de ces outils était distribuée aux participants (voir le site du *Programme d'Analyse Socio-Économique selon le Genre* : [http://www.fao.org/sd/seaga/index\\_fr.htm](http://www.fao.org/sd/seaga/index_fr.htm), et en particulier *le Guide d'application au niveau terrain* : [www.fao.org/sd/seaga/downloads/fr/fieldfr.pdf](http://www.fao.org/sd/seaga/downloads/fr/fieldfr.pdf)). Les activités des ateliers ont été très appréciées, en raison surtout de leur capacité à fournir des informations hautement pertinentes et des activités de planification faisant participer les communautés, mais les participants ont souvent émis comme réserve que leurs organisations (surtout celles qui fournissent des infrastructures telles que forages et latrines) hésiteraient probablement à consacrer le temps nécessaire à une analyse du genre et à une planification participative avant de commencer les travaux de construction.

L'argument du manque de temps pour prendre en compte le genre dans les activités sur le terrain est directement issu de préoccupations liées aux infrastructures : quel est le nombre de latrines et de forages équipés de pompes à main installés chaque trimestre. Le fait que les plans d'action ne laissent, en pratique, que peu ou pas de temps pour des activités telles que des analyses participatives du genre et la planification d'activités locales suggère la nécessité de convaincre ceux qui sont en charge de la planification d'ensemble de WAWI, ainsi que ceux qui dirigent les agences qui financent WAWI, que les méthodes participatives qui prennent en compte le genre permettent d'améliorer l'efficacité et la durabilité de l'action. C'est un problème qui dépasse largement la compétence de la consultante Genre de chaque pays et qui, de même que pour la question de l'intégration d'indicateurs liés au genre et à la participation de la communauté dans le programme global de l'Initiative, doit être entrepris par une entité ayant autorité sur l'ensemble du programme et soutenue sans la moindre ambiguïté par les organisations qui financent WAWI. Les initiateurs d'une action d'intégration du genre ne pourront être certains qu'une place sera faite à des activités sur le genre que lorsque

les décideurs au plus haut niveau en auront reconnu l'intérêt. Ce que les consultantes Genre nationales *peuvent* par contre faire, c'est favoriser le développement d'une demande venant de la base pour une plus grande participation locale réelle et l'intégration de la question du genre dans la planification des activités WAWI.

### **Assistance individuelle**

Au Mali et au Niger, le rapport du diagnostic initial a été présenté à une réunion des partenaires WAWI, à la suite de laquelle deux partenaires ont fait une demande d'assistance individuelle. La plupart des partenaires ont par ailleurs fait part de leur désir de contribuer à la planification des ateliers Genre destinés à l'ensemble des partenaires (et agences gouvernementales associées). Lors des ateliers, un grand intérêt s'est exprimé pour des activités de suivi ciblées destinées à des organisations ou collaborateurs spécifiques. En particulier, les partenaires directs de WAWI et les représentants gouvernementaux auraient souhaité que d'autres membres de leurs organisations respectives puissent suivre une formation à l'analyse du genre et aux outils de planification, mise en place et évaluation qui l'accompagnent.

Des ateliers de suivi sur deux jours ont été organisés au Mali et au Niger, avec pour thème l'intégration de l'analyse du genre et des outils de planification et de mise en place d'une action dans le cadre des actions sur l'eau et l'assainissement. L'atelier de suivi au Mali a été organisé sur demande de la Direction régionale Hydraulique et Énergie pour la région de Segou, et entièrement financé par World Vision, un partenaire important de l'Initiative qui n'avait pourtant inscrit qu'un seul de ses membres à cette formation. Au Mali, quatre autres demandes de mini-formations/groupes de discussion sur le genre ont également été enregistrées en provenance de groupes locaux travaillant avec des partenaires WAWI tels que WaterAid et le Programme National de Lutte Contre la Cécité (PNLC).

La famine aiguë qui a frappé le Niger entre juillet et octobre 2005 a retardé l'organisation de l'atelier de suivi qui a finalement eu lieu à Niamey en novembre. Cet atelier était destiné à quelques-uns des partenaires WAWI (organisations, gouvernements) de taille plus modeste qui n'avaient pas participé à l'atelier principal organisé en juin à Maradi (à 12 heures de voiture de Niamey). Si cet atelier reprenait la même approche participative et présentait les mêmes outils d'analyse et de planification que celui de Maradi, ses participants ont regretté qu'il ne dure que deux jours, un temps jugé insuffisant pour répondre à leurs besoins de formation au genre.

Au Ghana, pays où la formation au genre était déjà bien ancrée dans les mentalités et où la consultante Genre possédait une solide réputation d'expertise, l'intérêt pour une assistance individuelle a précédé l'atelier de juin. Les managers de plusieurs organisations partenaires dans le cadre de WAWI, connaissant les travaux de la consultante Genre, n'ont ainsi pas tardé à déposer une demande d'assistance individuelle. L'UNICEF lui a demandé de former au genre dans le domaine de l'hygiène ses partenaires gouvernementaux, y compris les membres des assemblées de district et le personnel technique : cadres dans le domaine de la santé, de l'hygiène et de la santé environnementale, et éducateurs. En réponse à cette demande, une série d'ateliers a été organisée au niveau local. WaterAid-Ghana a demandé à la consultante Genre de développer avec son partenaire local à Tamale un ensemble d'activités de formation ;

WaterAid lui a également demandé de participer à un audit global de l'organisation relatif au genre<sup>2</sup>. World Vision a demandé à la consultante Genre de travailler avec son personnel sur le terrain afin de leur apprendre à aborder la question du genre dans le cadre d'un *durbar*, tribune traditionnelle réunie par le chef de village afin de solliciter les avis des habitants sur un sujet précis.

L'assistance technique à l'UNICEF et à WaterAid a bien eu lieu, mais les *durbars* prévus dans 6 villages en mars-avril 2005 ont dû être annulés en raison de problèmes logistiques et financiers. Le manque de financement est un problème récurrent qui a aussi eu un impact sur les activités post-ateliers au Ghana telles que l'évaluation, avec la consultante Genre, des initiatives d'intégration du genre dans leurs plans de travail des partenaires WAWI. Pendant et après les ateliers au Ghana, plusieurs organisations ont essayé pour la première fois d'intégrer le genre dans leurs plans de travail. Mais un suivi est nécessaire si l'on veut donner à ceux qui défendent l'idée de l'intégration du genre dans le plan de travail de leur organisation le soutien et la confiance nécessaires pour avoir un impact sur les activités et méthodes de travail de l'organisation.

### **Groupes de travail sur le genre**

La troisième activité prévue par le Programme d'intégration du genre, la mise en place de groupes de travail sur le genre, n'a pu être réalisée dans aucun pays malgré les efforts entrepris pour cela. Le mandat du Programme d'intégration du genre présente ces groupes de travail comme des points focaux sur le genre composés de membres des organisations WAWI dont les réunions régulières doivent servir à échanger idées et expériences réussies dans le domaine du genre.

La principale raison de l'échec de la mise en place de ces groupes réside dans le fait que la plupart des personnes, y compris celles désignées par de nombreuses organisations comme leur point focal, avaient en fait une connaissance très limitée de ce qu'est une analyse de genre, et encore moins des changements que l'intégration du genre est susceptible d'entraîner dans les activités de l'organisation. À l'exception de UNICEF-Ghana et de WaterAid au Ghana et au Mali qui forment des agences gouvernementales et autres partenaires locaux à l'analyse du genre et à l'intégration du genre dans la planification des activités relatives à l'eau et à la santé, les partenaires WAWI ne participent pas encore à des activités liées au genre ou ne réalisent pas une analyse de genre pour planifier leurs activités dans les communautés. Les expériences positives à échanger font donc défaut.

Au Ghana, la consultante Genre a proposé aux partenaires WAWI d'utiliser occasionnellement le groupe de travail WAWI qui se réunit chaque mois à Tamale pour aborder les questions du genre. La réponse négative obtenue s'explique en partie par le fait que chaque organisation se faisait représenter à tour de rôle par des personnes différentes, et parce que les points focaux nommés par les deux partenaires principaux,

---

<sup>2</sup> Un audit sur le genre mesure, entre autres, le niveau de sensibilisation de l'institution aux questions de genre, et le niveau d'incorporation des outils de sensibilisation au genre dans la planification et la mise en œuvre de leurs activités. Les organisations ne demandent en général la réalisation d'un tel audit que si elles sont décidées à modifier leur culture et leurs activités afin de mieux prendre en considération la question du genre.

World Vision et WaterAid/New Energy, n'étaient jamais invités à ces réunions. Enfin, dans ces deux cas, les personnes proposées comme points focaux étaient des experts des questions de genre, ce qui était loin d'être le cas pour la plupart des autres organisations au Ghana, et encore moins au Niger et au Mali.

Si les groupes de travail sur le genre peuvent devenir, à terme, des mécanismes institutionnels viables permettant l'échange d'informations sur l'intégration du genre, cela ne pourra se faire qu'après qu'une formation et une expérimentation pratique de la planification et de l'analyse du genre auront eu lieu sur le terrain. Tant qu'une masse critique de personnes n'aura pas été solidement préparée aux concepts et méthodes de l'intégration du genre, l'assistance directe d'experts du genre restera nécessaire non seulement pour former, mais aussi pour assister les acteurs de terrain lors de leurs premières tentatives d'intégration du genre dans le cadre de leur travail et de sa planification.

#### **IV. Les leçons tirées du programme : Ce qui a bien fonctionné, et pourquoi ? Comment cela aurait pu mieux fonctionner ?**

Le processus d'intégration du genre recouvre des activités très diverses : sensibilisation, apprentissage et mise en pratique de nouveaux outils d'analyse (analyse du genre et planification, mise en œuvre et surveillance de programmes tenant compte du genre) ; adaptation de ces outils et méthodes aux communautés et actions concernées ; et enfin, changement des cultures des organisations et des communautés pour intégrer ce qui a été appris sur les interventions tenant compte du genre.

Réussir l'intégration du genre n'est nulle part une tâche facile. Même au Ghana où diverses formations au genre ont été menées depuis des années, la consultante Genre observait dans son rapport final :

« Les points faibles des divers partenaires ont clairement été identifiés lors de la phase de diagnostic. Malgré le nombre d'ateliers organisés par les organisations WAWI, l'intégration du genre n'a pas été suffisamment comprise [pour permettre aux personnes d'intégrer le genre] dans leurs programmes et plans d'actions. Les personnes désignées comme point focal sur le genre restent inefficaces parce que les institutions qu'elles représentent ne comprennent pas totalement ce qui est nécessaire pour réaliser l'intégration du genre dans leur travail. »

#### ***Analyse initiale des connaissances et des attitudes de l'organisation dans le domaine de l'intégration du genre***

Une analyse des connaissances des partenaires dans le domaine du genre, de leurs attitudes en la matière et de l'importance du genre dans leurs actions est une première étape essentielle vers la mise en place d'interventions d'intégration du genre dans le cadre d'une action telle que WAWI impliquant plusieurs organisations. Cette analyse ne peut pas être réalisée uniquement dans le cadre de réunions avec les leaders de ces organisations. Une série de conversations avec le personnel, à différents niveaux de

responsabilités, ainsi que des observations du travail réalisé sur le terrain, sont aussi nécessaires. Plus le consultant peut organiser d'activités d'assistance technique pour une organisation, plus son analyse est élaborée.

La phase de diagnostic de ce programme a permis aux consultantes Genre de se faire une première idée des attitudes, activités, réussites et besoins des multiples partenaires de l'initiative. Dans chacun des trois pays, des variations importantes du niveau des connaissances sur le genre ont été constatées tant entre les organisations qu'en leur sein (direction/personnel de terrain). Les agences gouvernementales spécialistes des questions d'eau et d'assainissement en savaient très peu sur le genre et son impact potentiel sur des actions. Les cadres de l'administration publique se sont toutefois montrés très intéressés par le sujet. Très peu d'organisations n'avaient ne serait-ce que tenté d'intégrer le genre dans leurs activités.

L'intérêt porté au genre pouvait varier considérablement d'une direction à l'autre. Lorsque les dirigeants d'une organisation exprimaient le désir d'explorer comment l'intégration du genre pouvait contribuer à leurs activités, la phase de diagnostic marquait le début d'une relation de travail permettant aux dirigeants de l'organisation d'apprendre à connaître la consultante Genre, et de découvrir ce qu'elle pouvait leur apporter. La relation de coopération qui s'en suivait permettait de planifier sur une base participative des activités d'intégration du genre à l'échelle WAWI. Des demandes d'assistance individuelle résultaient aussi de cette relation. Mais toutes les organisations ne réservaient pas un accueil positif aux offres d'assistance technique dans le domaine du genre. Certaines sont dirigées par des personnes qui ne voient aucune relation entre leur travail technique et les questions de genre. La question de savoir comment le consultant genre doit réagir dans ce cas reste posée, mais la consultante Genre pour le Mali a suggéré que, étant donné le nombre important de partenaires WAWI et d'agences gouvernementales souhaitant recevoir une assistance afin de mener une analyse et planification tenant compte du genre, il est peut être préférable que le consultant genre consacre son temps et son budget, déjà limités, aux partenaires qui en font la demande.

### ***Assistance technique individualisée***

Cet aspect du programme d'intégration du genre dans le cadre de WAWI s'est avéré être le plus réussi de tous, surtout parce que les personnes qui faisaient une demande d'assistance (et la préparaient avec la consultante Genre) avaient la ferme intention d'en tirer le plus grand profit. La consultante Genre proposait une assistance ciblée propre à chaque organisation. Les succès obtenus doivent beaucoup au temps pris par les consultantes Genre pour apprendre à connaître chaque partenaire WAWI au cours des trois ou quatre mois de la phase de diagnostic, ainsi qu'à leur capacité à essayer de nouvelles méthodes et à apprendre des obstacles comme des succès rencontrés. Et plus la consultante avait d'expérience, plus les types d'assistance apportés pouvaient être variés. Mais même les consultantes les plus expérimentées ne cessaient d'apprendre et d'adapter leur expertise aux besoins spécifiques à une organisation ou communauté.

Un système d'assistance technique individualisée ne peut fonctionner efficacement que si le spécialiste du genre est placé dans une situation qui lui permet de développer son propre programme de collaboration individualisée avec des partenaires WAWI et des

agences gouvernementales. Le consultant gagnerait à avoir accès à des fonds pour financer les activités initiales entreprises pour des agences n'ayant prévu aucune ligne budgétaire pour des activités sur le genre, ou n'étant pas prêtes à payer la totalité d'une activité tant qu'ils ne sont pas vraiment convaincus de sa valeur. Les consultants Genre ont en effet souvent à faire leurs preuves auprès de directeurs ou de managers affichant un certain scepticisme, et chargés de contrôler les dépenses de leur organisation. Et le succès n'est souvent reconnu que lorsqu'un membre du personnel rapporte qu'un atelier ou une réunion de la collectivité ont permis à des personnes de réaliser en quoi l'attention portée au genre peut améliorer le fonctionnement et la durabilité d'une action.

Face au scepticisme récurrent de nombreux leaders d'organisations, une agence de financement telle que l'USAID ne peut réussir à promouvoir l'intégration du genre que si elle s'assure que ceux à qui cette tâche est confiée sur le terrain sont des personnes compétentes et expérimentées ayant à leur disposition les fonds et la latitude nécessaires pour développer et mettre en œuvre leur programme de formation et d'assistance technique.

## **Ateliers**

Les ateliers peuvent remplir plusieurs fonctions. Les ateliers de sensibilisation au genre peuvent être très utiles, surtout lorsqu'ils proposent des études de cas basées en Afrique et permettant aux participants d'analyser les raisons du succès ou de l'échec d'activités dans le domaine de l'eau et de l'assainissement. Ce type d'ateliers incite en général les participants à en savoir plus, et les organisations à faire une demande d'assistance individualisée auprès du spécialiste Genre, soit pour organiser une activité de formation pour leur personnel ou pour les aider à analyser les problèmes relatifs au genre dans leur travail.

Les ateliers de formation sont un outil important d'intégration du genre au niveau intermédiaire, c'est à dire pour les personnes qui sont déjà sensibilisées au genre et peuvent bénéficier des connaissances suivantes : analyse du genre et analyse participative des problèmes tenant compte du genre, planification d'une activité, mise en œuvre d'une action et outils de contrôle. L'apprentissage est plus efficace lorsque les participants à l'atelier travaillent dans des groupes non mixtes (hommes/femmes), et s'ils peuvent utiliser des outils directement issus des villages ou zones urbaines où ils interviennent. Une étude de cas basée sur une expérience réelle du terrain par l'organisation est aussi un outil de qualité dans le cadre d'un atelier de formation.

Les ateliers organisés au Niger étaient à la fois des ateliers de sensibilisation au genre (Que signifie prendre en compte le genre, en particulier dans le cadre d'actions sur l'eau et l'assainissement ?) et de formation (Quels outils utiliser pour aider les communautés et organisations à intégrer le genre dans leurs actions ?). De nombreux participants ayant déjà assisté en 2004 à des ateliers d'intégration du genre dans le cadre de WAWI, les ateliers 2005 ont concentré leurs efforts sur les outils d'intégration du genre, leur utilisation, et sur une discussion relative à l'utilisation de tel ou tel outil dans le cadre d'une action sur l'eau et l'assainissement. Cette approche a parfaitement réussi, si l'on en juge par l'importance que les participants ont attaché à l'organisation d'ateliers de suivi pour leurs collègues afin de partager ces connaissances avec une masse critique de personnes pouvant en faire usage dans leur travail. La famine qui a frappé le Niger

de juillet à septembre a naturellement détourné de nombreux partenaires (eg. UNICEF) de leurs activités normales dans le domaine de l'eau et de l'assainissement, mais les participants aux ateliers ont été en mesure d'utiliser les outils d'intégration du genre nouvellement acquis dans le cadre de leurs activités liées à la famine.

Un autre type de formation plus avancé à l'intégration du genre consiste à se concentrer sur les organisations participantes. Dans ce cas, les ateliers proposent une formation aux techniques suivantes : apprendre à mener un audit de la culture Genre de l'organisation et de son engagement en faveur du genre dans le cadre de ses programmes ; examiner les activités et plans de l'organisation afin de déterminer si une plus grande attention à l'analyse du genre et l'utilisation d'outils de planification et de mise en œuvre tenant compte du genre peuvent permettre d'améliorer les résultats et la durabilité des actions dans le domaine de l'eau et de l'assainissement. Ce type de formation plus avancé a été utilisé dans l'atelier au Ghana. Ses participants ont commencé à revoir leurs plans de travail pendant l'atelier et ont également demandé à la consultante Genre de leur apporter une assistance de suivi.

Le type d'atelier susceptible d'avoir le plus grand impact dépend du niveau d'avancement des participants (et de leurs organisations) dans le long processus d'intégration du genre. Les ateliers les plus avancés doivent s'adresser à des participants ayant suffisamment d'expérience des questions de genre pour entreprendre des activités complexes, ce qui ne veut pas nécessairement dire qu'un petit groupe de personnes seulement devrait être formé à chaque niveau. Le choix des stratégies de formation au genre dépend pour beaucoup de ce que l'organisation espère en tirer. Certaines organisations préféreront ainsi prolonger la phase initiale de sensibilisation au genre avant de commencer à utiliser l'analyse du genre et les outils de planification dans leur travail. Les programmes Genre doivent donc être flexibles et adaptés aux niveaux de préparation, objectifs et activités des organisations.

Pour la consultante Genre au Niger, l'intérêt d'organiser des ateliers multi-organisations plus importants pourrait bien être limité maintenant que des petits groupes de personnes de nombreuses agences participant à l'Initiative ont déjà suivi ce type d'ateliers. Elle propose que les ateliers Genre organisés dans le cadre de WAWI s'adressent désormais à des groupes de personnes qui travaillent ensemble (comme des ONG et des agences gouvernementales), et qu'une analyse spécifique des besoins de ces organisations soit menée au préalable afin de déterminer les outils à présenter pendant la formation. Les activités de suivi, comme de mettre ces outils à disposition dans les villages ou auprès du site d'opération principal de l'organisation afin de permettre aux participants de mettre ce qu'ils ont appris en pratique dans leur travail, devraient également faire partie de l'enveloppe globale des activités d'intégration du genre. Les implications de ce modèle, en termes de coûts et de financement, sont différentes de celles d'un atelier traditionnel, et ceci devrait être pris en compte au moment de sa planification.

La possibilité de pouvoir utiliser les fonds alloués aux ateliers et à la formation de manière flexible est essentielle pour permettre au consultant Genre et aux partenaires WAWI de laisser libre cours à leur créativité et définir ensemble le programme qui répondra à leurs besoins. Lorsque la formation s'adresse à un seul partenaire qui reçoit des fonds considérables dans le cadre de WAWI, ce sera à ce partenaire de prendre en charge le financement de l'assistance individualisée dont il a fait la demande. À l'inverse, pour une activité de formation visant une agence gouvernementale, le

financement des mini-ateliers ou activités de formation de terrain sera en général pris en charge par l'agence finançant le programme d'intégration du genre.

### **Groupes de travail sur le genre**

Cette expérience a révélé qu'il était trop tôt pour établir des groupes de travail sur le genre dans le cadre de WAWI dans chacun des trois pays concernés, et ce en raison de l'absence d'une masse critique de personnes portant un intérêt solide sur les questions du genre dans le domaine de l'eau et de l'assainissement. Les consultantes Genre pourront envisager la création de tels groupes lorsque la demande, émanant des points focaux sur le genre et d'autres membres des organisations partenaires de l'Initiative, s'en fera sentir.

Le fait que les ateliers 2005 aient réussi à générer des idées concrètes pour intégrer le genre dans la planification des activités participatives des partenaires WAWI pourrait bien être un signe que le temps est venu d'essayer de mettre en place des groupes de travail sur le genre, surtout au Ghana où des partenaires tels que WaterAid et World Vision possèdent déjà des points focaux efficaces chargés de promouvoir l'intégration du genre. De nombreuses agences gouvernementales intervenant dans le domaine de l'eau et de l'assainissement, ainsi que l'autorité urbaine de Tamale, ont aussi mis en place des points focaux sur le genre. Au Niger en revanche, la nomination de points focaux sur le genre et de suppléants est un phénomène nouveau apparu grâce à l'insistance de la consultante Genre pour le Niger qui en a suggéré l'idée aux partenaires WAWI et agences gouvernementales au cours de la phase de diagnostic. Peut être ces personnes sont-elles prêtes à se réunir pour échanger des idées pour leurs activités, ou peut être ont-elles encore besoin d'être formées au genre ou de recevoir une assistance individualisée avant de trouver un intérêt à participer à un groupe de travail.

La participation des consultantes Genre aux réunions mensuelles des partenaires de l'Initiative pour l'Eau en Afrique de l'Ouest (WAWI) à Niamey et Bamako a fait beaucoup avancer l'objectif de leur intégration dans un cycle régulier de réunions. En participant à ces réunions, les consultantes Genre du Mali et du Niger ont beaucoup appris sur l'Initiative et ses organisations partenaires. Au cours de ces réunions, les consultantes Genre ont informé les partenaires de leurs activités, pris des rendez-vous individuels, et présenté les résultats de leurs activités d'intégration du genre : diagnostic initial des besoins, résultats des ateliers de juin, activités prévues de suivi des ateliers.

## **V. Recommandations relatives à la poursuite du Programme d'intégration du genre**

Si les recommandations suivantes concernent spécifiquement la poursuite du programme d'intégration du genre dans le cadre de WAWI, elles sont aussi pertinentes pour la planification et la mise en place de tout autre projet d'intégration du genre. La plupart de ces recommandations sont tirées de l'expérience et des suggestions des consultantes Genre 2004-2005 au Mali, au Niger et au Ghana.

## **Les partenaires WAWI et le consultant Genre de chaque pays doivent être associés à la planification de la prochaine phase du Programme d'intégration du genre**

Le Programme d'intégration du genre et le plan de travail du consultant Genre de chaque pays doivent refléter les problèmes et demandes de tous les partenaires WAWI intéressés et des principales agences gouvernementales coopérantes, en ce qui concerne leurs besoins d'assistance dans le cadre de la formation et des activités d'intégration du genre. Dans cette optique, la phase de développement du programme pourrait prévoir un atelier d'une journée auquel pourraient assister tous les partenaires WAWI et agences gouvernementales intéressés. Des marqueurs pour surveiller les progrès du programme pourraient être développés au cours de cet atelier.

## **Au cours de la prochaine phase, les activités d'intégration du genre doivent se concentrer sur les besoins d'organisations bien précises, et être planifiées conjointement avec elles**

Des mini-ateliers préparés avec les partenaires pourraient être organisés sur les sites opératoires d'organisations spécifiques. Le soutien individualisé aux organisations partenaires peut aussi prendre la forme d'une discussion à l'échelle Village sur le genre dans le domaine de l'eau et l'assainissement, au cours de laquelle les agents d'une organisation spécifique apprennent à utiliser l'analyse du genre sur le lieu même de leurs interventions.

L'UNICEF a tendance à travailler avec des agences gouvernementales et des organismes d'état élus. Les trois consultantes Genre ont souligné le fait que le programme d'intégration du genre dans le cadre de WAWI doit concentrer ses efforts sur les agences gouvernementales afin de les aider à prendre davantage en compte le genre dans leur travail avec les populations villageoises et périurbaines.

À l'approche du terme de la seconde phase du programme d'intégration du genre, il est possible d'envisager que l'assistance individuelle prenne la forme d'une collaboration avec les agences partenaires dans le cadre de WAWI afin d'intégrer le genre dans leurs plans de travail annuels. Il est donc important que les consultants Genre étudient les plans de travail des partenaires dès le début du programme (sans chercher à initier un processus pour les faire évoluer) afin de pouvoir planifier des activités orientées vers les besoins spécifiques de ces partenaires.

D'autres organisations, déjà convaincues de l'importance du genre et souhaitant s'engager plus avant sur la voie d'une planification et mise en œuvre participative tenant compte du genre, sont susceptibles d'être intéressées par un audit global de l'organisation relatif au genre. Il est toutefois trop tôt pour suggérer ce type d'audit à l'échelle de WAWI, d'autant qu'un audit ne peut être efficace que si la demande provient de l'organisation elle-même. WaterAid-Ghana a réalisé un audit global début 2005.

## **La prochaine phase du volet Assistance technique du programme d'intégration du genre doit permettre d'aider les intervenants sur le terrain à apprendre aux communautés à identifier, analyser et intégrer les questions de genre dans les activités sur l'eau et l'assainissement entreprises dans le cadre de WAWI**

La consultante Genre pour le Niger a fortement insisté sur la nécessité de donner la priorité aux activités de terrain lors de la seconde phase du programme, en particulier à l'analyse participative des problèmes (communautés) et aux ateliers pratiques (personnel intervenant, communautés), et ceci afin de tester l'efficacité réelle sur le terrain des outils proposés dans les ateliers 2005.

L'Initiative pour l'Eau en Afrique de l'Ouest étant un programme participatif nécessitant une collaboration étroite avec les communautés, la formation *in situ* des intervenants et des cadres des partenaires WAWI aux méthodes nécessaires pour travailler avec des communautés doit être une priorité des activités d'intégration du genre. L'objectif de ces activités doit être d'aider les communautés à identifier et à prendre en compte les problèmes liés au genre dans leurs activités sur l'eau, et d'analyser comment ces problèmes affectent les résultats de l'Initiative. Les consultantes du Ghana et du Mali ont déjà commencé à travailler directement avec des partenaires de WaterAid dans des communautés périurbaines. Au Ghana, le même type de projet avec World Vision n'a malheureusement pas abouti. Cette formation directe, au niveau des communautés, à l'intégration du genre doit être poursuivie dans la prochaine phase du programme afin d'apprendre aux intervenants sur le terrain à intégrer le genre dans leurs activités de base.

**Une attention particulière doit être portée aux agences gouvernementales sur l'eau et l'assainissement, ainsi qu'à d'autres agences travaillant avec les partenaires de WAWI**

Il a été constaté que les directions de l'eau ou de l'hydraulique et de l'assainissement sont souvent tenues à l'écart des programmes de sensibilisation et de formation au genre. Or, il est non seulement important que celles-ci soient associées aux activités d'intégration du genre dans le cadre de WAWI, mais également que les consultants Genre cherchent tout particulièrement à renforcer leur capacité à réaliser l'influence du genre sur leurs activités et à résoudre les problèmes quotidiens qui en découlent. Une solution possible serait de former un groupe de personnes servant de points focaux sur le genre et chargées de travailler directement avec le consultant Genre afin de former ces agents. Les Ministères des droits de la femme de chaque pays pourraient aussi bénéficier d'une formation spécifique aux questions d'eau et d'assainissement – et de santé et d'hygiène s'y rapportant – afin de leur permettre de proposer une formation spécialisée aux agences gouvernementales concernées.

Au Mali, il est important de prendre part à la concertation lancée par la *Direction Nationale de l'Hydraulique* dans le cadre de la révision du Code de l'Eau du Mali afin de s'assurer que les questions de genre soient prises en compte dans cet important document de politique nationale. Mais cela dépasse largement le type d'assistance que peut proposer le consultant Genre.

**Les consultants Genre doivent assister aux réunions mensuelles des partenaires WAWI et y faire un rapport régulier sur les activités d'intégration du genre.**

Les réunions mensuelles des partenaires WAWI durent généralement deux heures et ne sont en général pas un endroit approprié pour échanger idées et expériences réussies dans le domaine de l'intégration du genre ou organiser des mini-formations, activités que devrait permettre la formation de groupes de travail sur le genre. Nous pensons par contre qu'il est absolument crucial que le consultant Genre assiste à chacune de ces

réunions mensuelles. De plus, une ou deux fois par an, le point focal sur le genre d'une organisation partenaire ou d'une agence gouvernementale pourrait être invité à présenter une activité Genre réussie et ses avantages pour l'organisation qu'il/elle représente. Ceci permettrait aux décideurs des organisations de mieux comprendre comment une activité Genre similaire pourrait améliorer l'efficacité et la durabilité de leurs propres actions.

Au fur et à mesure que le programme d'intégration du genre avance et évolue dans sa 2<sup>e</sup> année, les consultants Genre voudront peut-être tenter l'expérience de former des groupes de travail sur le genre dans les secteurs et régions où un intérêt fort s'exprime et où le consultant estime que des groupes pourraient bénéficier d'un échange d'expériences. Ces réunions peuvent aussi, le cas échéant, aboutir à la planification de travail en commun avec des agences gouvernementales afin d'intégrer le genre dans le travail sur le terrain des partenaires.

**Préparation par le consultant Genre d'une compilation de documents sur l'intégration du genre dans les actions sur l'eau, l'assainissement, la santé et l'hygiène ; mise à disposition de fonds pour permettre la reproduction et la distribution des documents appropriés aux points focaux sur le genre et aux participants aux activités de formation.**

Chacune des consultantes a commencé à compiler divers documents (études de cas, outils, études analytiques) correspondant à différents types d'exercices de formation à l'intégration du genre dans le domaine de l'eau, de l'assainissement et de l'hygiène. Prévoir les fonds nécessaires pour la reproduction des documents appropriés et leur distribution aux points focaux sur le genre et autres intéressés, au fur et à mesure que des activités d'intégration du genre sont développées dans diverses agences. Tous les participants à des activités de formation ou de mini-formation doivent pouvoir recevoir une copie des documents qui leur permettront de renforcer leurs acquis et d'utiliser concrètement les outils d'analyse et de planification qui leur ont été présentés. Des fonds doivent aussi être mis à la disposition des consultantes Genre pour leur permettre de trouver et collecter de la documentation pour leurs activités et de la distribuer par exemple à d'autres spécialistes du genre, points focaux sur le genre et participants aux activités de formation. Ceci facilitera l'expérimentation de nouvelles analyses de genre et méthodes de planification au niveau terrain, ainsi que la reproduction de la formation par les organisations partenaires au bénéfice de leur personnel.

**Des indicateurs de progrès du programme d'intégration du genre doivent être mis en place en collaboration avec les partenaires WAWI et les agences gouvernementales associées**

Notre première recommandation prévoit que les partenaires WAWI, les collaborateurs gouvernementaux et l'agence coordinatrice soient associés à la planification de la 2<sup>e</sup> phase du Programme d'intégration du genre, de préférence dans le cadre d'un atelier d'une journée au cours duquel des indicateurs de progrès devraient également être développés. Exemples d'indicateurs permettant de mesurer la réussite du programme d'intégration du genre :

- Nombre de demandes d'assistance technique individuelle ou de groupe faites au consultant Genre par les partenaires de l'Initiative et du gouvernement.

- Nombre d'activités financées en partie ou en totalité par les partenaires de l'Initiative.
- Nombre d'activités organisées au sein des organisations WAWI par des points focaux sur le genre et autres personnes compétentes.
- Les consultants Genre doivent être libres de planifier le programme d'activités qui leur semble approprié, et leur avis professionnel sur le contenu et le calendrier de ces activités doit être respecté et soutenu. La possibilité d'assister et de participer à leurs programmes respectifs doit leur être accordée.

Les difficultés quotidiennes et le renouvellement des exigences de l'assistance technique innovante proposée dans le cadre de WAWI, initiative à laquelle participent de nombreuses organisations, exigent qu'une grande flexibilité dans la planification et la mise en œuvre des programmes soit accordée aux consultants Genre. Le plan de travail décidé en début d'activité représente un cadre d'action pour le consultant, sachant toutefois que les organisations sont susceptibles de demander un type d'assistance différent de celui qu'elles avaient envisagé au départ. Les consultants Genre peuvent bien sûr échanger des conseils tirés de leurs expériences, mais chacun doit être seul responsable de son programme. L'agence qui supervise le programme devrait limiter ses interventions à un soutien logistique opportun, et au contrôle et à l'évaluation du programme.

**Les organisations qui financent WAWI doivent démontrer l'importance qu'elles accordent à l'intégration du genre au travers d'un soutien et d'une supervision continus des institutions avec lesquelles elles travaillent afin de s'assurer que leur engagement en faveur de l'intégration du genre va au-delà des mots.**

Le financement des activités d'intégration du genre dans le cadre de WAWI dépend principalement de l'importance que leur accordent les organisations qui financent l'Initiative. Ces organisations sont-elles informées des attitudes des partenaires à l'égard des activités d'intégration du genre ? Les organisations partenaires sont-elles prêtes à analyser leurs propres besoins d'assistance technique (ainsi que leurs résultats) dans ce domaine ? Leurs managers participent-ils à la planification des activités d'intégration du genre avec le consultant Genre afin de s'assurer qu'elles répondent aux besoins propres de l'organisation ? Les partenaires soutiennent-ils activement les activités du consultant Genre, ou au contraire les compliquent-ils par une attitude négative ou simplement négligente ? L'USAID et la Hilton Foundation doivent montrer aux partenaires que la réponse à ces questions les intéresse, et qu'ils suivent de près leur engagement dans le programme d'intégration du genre. Car pour que l'intégration du genre puisse contribuer de manière significative à l'efficacité et à la durabilité du programme WAWI, les organisations partenaires doivent recevoir un message clair que les organisations qui financent l'Initiative considèrent le genre comme une de ses principales composantes.

Sur un plan très pratique, l'USAID doit demander aux consultants Genre si le soutien logistique qui leur est apporté est approprié et suffisamment flexible pour leur permettre de travailler efficacement avec les partenaires. La perturbation d'activités planifiées par des problèmes d'ordre administrative peut dégrader les relations avec des partenaires, dont certains déjà sceptiques quant à la valeur de l'intégration du genre. L'USAID devrait reprendre les lignes de conduite que doivent suivre les consultants en matière de financement et étudier les contraintes que celles-ci font peser sur le programme afin de développer un système qui limite au maximum les risques d'expériences négatives.

Enfin, l'USAID et la Hilton Foundation doivent se poser la question de savoir si elles sont prêtes à permettre aux organisations partenaires de consacrer une partie du temps qu'elles passent à servir les communautés à mener une analyse du genre et à planifier leurs activités dans le domaine de l'eau et de l'assainissement en tenant compte du genre. Cette question devient capitale quand il s'agit de décider par exemple du nombre de forages ou du nombre d'installations sanitaires à réaliser. La question du temps alloué à l'analyse des problèmes et à la planification des activités au niveau des communautés est ici absolument centrale. Si les organisations partenaires n'ont pas le temps de prendre en compte le genre parce qu'elles sont par ailleurs tenues de réaliser des objectifs quantitatifs en termes de construction d'infrastructures, les effets positifs des activités d'intégration du genre sur l'Initiative pour l'Eau en Afrique de l'Ouest resteront limités. Si les partenaires sont amenés à ne voir dans l'intégration du genre qu'une activité secondaire, ils ne lui accorderont qu'une attention également secondaire.